

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 JUIN 1917

G.-E. DION, Administrateur

La Conscription

Un intéressant débat se poursuit à l'heure actuelle à Ottawa, débat dont le résultat aura une importance extrême sur l'avenir de notre pays. Le gouvernement Borden présente à l'heure actuelle un projet de loi qui l'autoriserait à prélever par voie de conscription sélective 100,000 hommes pour les envoyer combattre contre les Allemands en France.

Nous n'avons pas voulu toucher ce sujet avant d'en connaître la portée réelle et nous avons attendu de voir l'attitude de des chefs des deux partis sur cette question.

D'abord, le gouvernement actuel a été élu par le peuple Canadien en 1911. Le peuple lui a confié un mandat pour une période déterminée de pas plus de 5 ans ce qui fait qu'en 1916 le gouvernement aurait du redemander au peuple un nouveau mandat. Il ne l'a pas fait. Les députés actuels à Ottawa sont leurs propres élus. Par un accord mutuel entre les deux partis, ceux-ci ont décidé de passer par dessus le peuple et de rester à leur place, et Londres n'a eu rien de plus pressé que de consacrer cette violation de notre constitution.

Admettons cependant que la gravité des circonstances pouvait exiger de relier ainsi le peuple dans l'ombre, pouvait excuser cette acte "d'autocratie collective" de la part de nos deux grands partis politiques, bien que la chose soit tout à fait discutable.

Dans un pays démocratique où le peuple gouverne par ses élus, nos députés ont-ils le droit maintenant qu'ils ne sont plus nos élus de nous imposer une mesure aussi grave et aussi pleine de conséquences que celle-ci? Autrement dit, est-ce que les élus de Downing Street dont le mandat du peuple est expiré depuis un an peuvent réellement en toute logique décréter que nos jeunes gens seront obligés de s'enrôler pour le service d'outre mer?

Sir Robert Borden, de son propre chef, a promis à l'Angleterre 500,000 de nos hommes. De quel droit l'a-t-il fait?

Il faut toutefoix savoir faire les parts des responsabilités. Les deux partis politiques à qui mieux mieux nous ont poussés vers le gouffre du militarisme. Le premier pas décisif dans cette voie dangereuse a été l'envoi inconstitutionnel de nos hommes à la guerre d'Afrique. Cela faisait l'affaire des impérialistes sans doute, mais le Canada était par cette fausse manœuvre lancé dans la voie dont nous voyons l'aboutissant aujourd'hui.

En 1904 le gouvernement d'alors faisait adopter une loi qui disait —

"Tous les habitants mâles du Canada, âgés de dix-huit ans et plus et de moins de 60 ans non exemptés ni frappés d'incapacité par la loi et sujets britanniques, peuvent être appelés à servir dans la milice; dans le cas d'une levée en masse le gouverneur général peut appeler au service toute la population mâle du Canada en état de porter les armes.

Le gouverneur en conseil peut mettre la milice ou toute partie de la milice, en service actif partout dans le Canada et en dehors du Canada pour la défense de ce dernier en quelque temps que ce soit, où il paraît à propos de le faire à raison de circonstances critiques."

Or depuis trois ans, conservateurs et libéraux ne cessent de répéter que "notre première ligne de défense est dans les Flandres", que c'est pour la défense du Canada que nos jeunes gens vont se battre en France et en Belgique. Il en découle donc que d'après la loi de 1904, il suffit que nos gouvernants se mettent en tête, ou plutôt se fassent mettre en tête par Downing Street que nous devons aller défendre le Canada dans les Flandres pour qu'il devienne légal de prélever des soldats. Le projet de loi actuel n'est qu'un amendement à la loi de 1904. Les libéraux aveuglés ne veulent pas admettre cela, de même que les conservateurs quand même ne voient dans projet de Borden qu'un adoucissement de la loi de 1904. Pour les uns comme pour les autres il n'y a de bon que ce que fait leur parti et de mal que ce que font les adversaires.

La vérité toute nue, c'est que les deux partis sont coupables, que les deux partis nous mènent tranquillement mais sûrement à la ruine du militarisme depuis près de 20 ans.

La vérité, c'est encore que nous sommes nous mêmes les coupables, parce que nous nous sommes laissés endormir par les politiciennes de tout acabit.

Comme disait dernièrement Armand Javergne, nous avons jusqu'ici été trop bleus et trop rouges.

Le remède?... Un peu plus d'indépendance politique. Cessons une fois pour toutes de ne voir que du bien dans notre parti et du mal dans l'autre côté. Soyons assez homme pour mettre avant l'intérêt du parti, l'intérêt du pays.

Si nos gouvernants reçoivent des titres et des honneurs

comme prix de notre liberté, montrons-leurs que nos libertés ne sont pas à vendre.

Dans la question actuelle, Sir W. Laurier s'est rattrapé un peu en réclamant un référendum. Cela serait bien s'il n'était déjà si coupable. Nous saurons bientôt s'il a pu sur cette question maintenir son parti intacte.

Cette question nous amènera probablement des élections générales. Ne donnons notre vote qu'à un homme qui s'engagera à s'opposer à ce que le Canada soit mené à la banqueroute de ses forces humaines et de ses richesses sans que le peuple ne soit consulté.

Rappelons nous que toute proportion gardée, nous avons fait plus dans cette guerre que la France et l'Angleterre et plus que les Etats Unis ne font, même si la guerre dure encore trois ou quatre ans.

AVIS

Nous désirons annoncer au public d'Edmundston et les alentours que nous avons acheté le poste d'affaire pharmaceutique du Docteur Emile Simard et que nous conduirons désormais à l'ancienne place une pharmacie de toute première classe.

Nous avons ce qu'il vous faut ou nous vous le procurerons dans un court délai. Essayez nous.

Stevens & Yanwart,
Pharmaciens de 1ère classe
Votre désir Notre devise
Les plus bas prix Les meilleurs remèdes

Notice

We desire to announce to the people of Edmundston and surrounding country that we have purchased the Drug Business of Dr E. Simard and will in the future run a first class Drug Store at the old stand.

Any preparation not now in stock will be secured on short notice. Give us a trial.

Stevens & Yanwart,
The Reliable Druggists
Your Wish Our Aim
the Lowest Prices Best Drugs

Université du Collège St-Joseph

Cloture de l'Année Académique

- Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux.
- M. A.**
Frank A. Hourihan, Neepawa, Manitoba.
Thèse: "The Church and Education."
- B. A.**
J. Emile Boucher, Rivière-du-Loup, P. Q.
T. Frank Cashen, Sydney Mines, N. S.
J. Albert Dionne, Edmundston, N. B.
Roy M. J. McDonald, St-John, N. B.
A. E. Noel McLaughlin, Bouctouche, N. B.
J. Henry Milligan, Milltown, N. B.
- B. E. U.**
B. Maurice Bourgeois, Fitchburg, Mass, U. S. A.
P. Guillaume Brideau, Tracadie, N. B.
Péa Martin, St-Hilaire, N. B.
- Diplômes d'Honneur
- Joseph Thibault, Isle-Verte, P. Q. With Great Distinction
Augustin P. Dallaire, Ste-Madeleine, N. B. " " "
Paul Levasseur, Kénogami, P. Q. " " "
Evariste Léger, St-Antoine, N. B. With Distinction
- Typographie, Diplômes
- Diplôme de Sténographie (30 mots à la minute)
- James Dunne, New York, N. Y. U. S. A.
Augustin P. Dallaire, Ste-Marie, N. B.
Evariste Léger, St-Antoine, N. B.
Paul Levasseur, Kénogami, P. Q.
- Diplôme de Calligraphie
- Lionel Belliveau, Rivière-du-Loup, P. Q.
Joseph Bégin, Syabec, P. Q.
Gérard Chamberland, Millstream, P. Q.
Timon LeBlanc, Moncton, N. B.
Joseph Thibault, Isle-Verte, P. Q.
Arthur Dufour, St-Moise, P. Q.
Arthur Pelletier, Rivière-du-Loup, P. Q.
Georges St-Cyr, Québec, P. Q.
- Diplôme de Sténographie (100 mots à la minute)
- Paul Levasseur, Kénogami, P. Q.
Joseph Thibault, Isle-Verte, P. Q.
Thomas Levesque, Baker-Brook, N. B.
- Prix d'Honneur
- Cours Universitaire—(\$10.00 en or.) Offert par l'honorable Juge
Chambler Moncton, N. B. présenté à Albert Leménager, Grande Digue,
N. B.
- Cours Académique—(\$10.00 en or.) Offert par l'honorable Juge
Chandler Moncton, N. B. présenté à Frank Gillen Moncton, N. B.
- Ecole Modèle—(\$5.00 en or.) Offert par le Révérend M. L. Blanc,
St-Martin, P. Q. présenté à Camille Richard, St-Ignace, N. B.
- Prix de Philosophie—(\$10.00 en or.) Offert par sa Grandeur Mon-
seigneur E. A. LeBlanc, D. D., Evêque de St-Jean, présenté à Péa Mar-

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA
Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson, pro-Gérant	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE

DU CANADA
Incorporee en 1869

Capital autorisé \$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000
Actif \$285,000,000

Siege Central, Montreal
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASE, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes
On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la maille.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.

A. G. LOCKHART, Gérant.

tin, St-Hilaire, N. B.

Prix Poirier—(\$10.00 en or.) Offert par l'honorable P. Poirier, M. A. Sénateur, Shediac, N. B. Comme prix spécial de "Vérité" présenté à J. Emile Boucher, Rivière-du-Loup, P. Q.

Prix Melanson—(10.00 en or.) Offert par l'honorable O. M. Melanson, Shediac, N. B. pour excellence dans les "débat bilingues," présenté à J. Albert Dionne, Edmundston, N. B.

Prix Landry—(\$10.00 en or.) Offert par Alain C. Landry, B. A., Halifax, N. S. pour les "débat bilingues" présenté à T. Frank Cashen, Sydney Mines, N. E.

Prix d'Apologetique—(\$10.00 en or.) Offert par Monseigneur J. Hébert M. A. P. D. Vicair Général, Bouctouche, N. B. présenté à Henri Binet, Des Madeleine, P. Q.

Prix d'Apologetique—cours anglais—(\$10.00 en or.) Offert par Monseigneur J. Walsh, M. A., Vicair Général, St-Jean, N. B. présenté à Joseph C. Keohan, Fredericton Road, N. B.

Prix Belliveau—(\$10.00 en or.) Offert par Monseigneur Ph. L. Belliveau M. A. P. D. Grande Digne, N. B. pour excellence dans le cours de Littérature Française, présenté à J. Emile Pelletier, Yamaska, P. Q.

Prix Myers—(\$10.00 en or.) Offert par le Docteur A. R. Myers, M. A., Moncton, N. B. pour excellence dans le cours de Littérature Anglaise présenté à J. Henry Milligan, Milltown, N. B.

Sciences—(Médaille d'or) Offerte par H. H. Melanson, B. S. C. C., G. B. Moncton N. B. pour excellence dans le cours supérieur de sciences.

(Suite à la page quatre)

POUR LES CULTIVATEURS

Variétés recommandées de plantes-racines

Par F. S. BROWNE, B. S. A. Adjoint à l'agrostographe.

L'importance des racines dans l'alimentation du bétail.

Tous les animaux de la ferme sont friands de racines, et il a été démontré par de nombreuses expériences qu'il est difficile, sans racines, d'obtenir les meilleurs résultats dans l'alimentation. Le développement que l'industrie du bœuf et l'industrie laitière ont pris au Danemark et en Suède est dû, dans une large mesure, à l'emploi généreux des racines pour l'alimentation des porcs et du bétail laitier.

Le maïs d'ensilage donne des récoltes avantageuses dans bien des parties du Canada; tout le monde admet que c'est aujourd'hui la plan fourragère la plus économique que l'on puisse cultiver pour le bétail. Cependant les plantes racines ont une importance spéciale parce qu'elles améliorent le goût de la ration, et c'est pourquoi on les cultive en core, même dans les districts où le maïs d'ensilage vient le mieux. Du reste dans certains districts la récolte du maïs n'est pas toujours sûre à cause des conditions climatiques, tandis que l'on peut toujours compter obtenir une récolte de racines.

Essai de variétés.

Les fermes expérimentales se sont toujours occupées, depuis qu'elles ont été établies en 1886, de faire l'essai des variétés de plantes-racines. Ces expériences nous ont appris que l'on ne peut guère obtenir des renseignements exacts sur les mérites d'une variété quelconque qu'au bout d'un certain nombre d'années d'essais. Nous ne recommandons donc ici que les variétés qui ont fait preuve de leur supériorité après des essais répétés.

Betteraves Fourragères. VARIÉTÉS RECOMMANDÉES.

La Jaune géante intermédiaire est une variété très productive et d'une bonne valeur alimentaire. Cette racine a une forme intermédiaire, elle est lisse et de couleur jaune orange. Elle a un petit collet, s'arrache facilement et se conserve bien. Généralement parlant, on peut recommander cette variété pour toutes les parties du Canada où les betteraves viennent bien.

La Sludstrup danoise est une variété jaune intermédiaire, très semblable à la Jaune géante intermédiaire. On peut la recommander pour la Colombie-Britannique et l'est du Canada.

La Longue rouge Mammoth ou Gate Post une longue variété rouge, de forme presque cylindrique, à collet fort et vigoureux. Les racines, quoique grosses, sont généralement rugueuses et fourchues, ce qui rend l'arrachage de cette récolte assez difficile. Elle est assez mal vue à cause de ce fait dans certains districts. Pourtant c'est une variété qui rapporte beaucoup, et dont les racines ont une excellente valeur alimentaire et se conservent très bien.

Cette variété peut être cultivée d'une façon générale sur tous les points du Canada.

La Deux sucrière blanche géante est une longue variété blanc verdâtre, un peu rude, de forme irrégulière, à collet fort. Sur les bons sols elle produit une récolte d'une excellente valeur alimentaire. Les racines se conservent bien, et le bétail en est très friand. Cette variété a très bien réussi partout au Canada, mais elle semble spécialement adaptée pour la Colombie Britannique, le Manitoba, Ontario, Québec, et l'île du Prince-Edouard.

La Jaune Globe géante est une variété très productive, mais d'une valeur alimentaire relativement faible, les racines ont une forme uniformément ronde, une couleur jaune clair. Les collets sont petits et la récolte est facile à arracher. Cette variété produit une bonne récolte dans la plupart des parties du Canada, mais elle paraît mieux convenir aux provinces des prairies.

Rutabagas ou navets de suède.

La Bonne chance (Good Luck) est une variété à collet violet, très productive, de bonne valeur alimentaire. Les racines, de forme ovale, sont généralement uniformes; c'est un navet qui s'arrache assez bien et se conserve parfaitement. On peut le recommander au Canada en général.

Perfection. Variété à collet violet, lisse, de forme globuleuse, les racines ont une bonne valeur alimentaire, se conservent bien et s'arrache facilement. Cette variété rapporte bien dans toutes les parties du Canada.

Westbury de Hall. Variété à collet violet qui se cultive au Canada depuis un certain nombre d'années. Les racines ont une forme ovale et sont généralement grosses. Sur un bon sol, cette variété rend bien à la valeur alimentaire de la récolte est excellente. On peut recommander ce navet pour toutes les parties du Canada.

Joyau du Canada (Canadian gem)

Variété uniforme à collet violet, très lisse. Les racines sont globuleuses, de grosseur moyenne. Dans une saison humide, ces navets produisent souvent des cols extrêmement longs qui donne un très mauvais aspect à la récolte et en diminuent la valeur. Généralement cependant le rendement est élevé et la valeur alimentaire passable. Cette variété peut être recommandée pour l'est du Canada.

Hartley à collet bronzé. C'est une des meilleures variétés à collet bronzé, elle donne généralement un bon rendement. La récolte a une très bonne valeur alimentaire. Ces navets ont une grosseur moyenne. Ils ont un peu la forme d'un pot, ils ne sont pas très uniformes, mais généralement lisses et faciles à arracher. Cette variété peut être recommandée pour l'est du Canada.

Kangaroo. Variété très appréciée dans les provinces maritimes. Ces navets sont en forme de pot, parfois très rugueux, difficiles à arracher, mais ils se gardent bien. Le rendement est généralement bon et la variété est excellente. On peut recommander cette variété pour les provinces maritimes.



L'auto Ford est Economique

La plupart des hommes ont les moyens d'acheter et d'entretenir un Ford. C'est l'automobile la moins dispendieuse à entretenir.

20 à 25 milles avec un gallon de gazoline. On a même fait 33 milles. Les possesseurs de Ford ont rapporté des dépenses d'une piastre seulement par année pour réparation. L'auto est légère et les pneumatiques résistent plus longtemps que sur aucune autre.

Vous pouvez vous procurer une Ford pour vous et une pour votre femme au prix d'une automobile de \$1000.

Les dépenses pour les deux seront à peu près les mêmes que pour l'autre.

Vous pouvez toujours vendre une Ford qui a servi à un bon prix. Il vous faut réduire de beaucoup sur une plus grosse automobile.

Allez prendre un tour dans une Ford, modèle 1917. Voyez comme elle est confortable.

Et moderne aussi—Elle a toutes les nouveautés et les améliorations avec un fini qui plait. Vous avez besoin d'une Ford pour vos affaires. Votre femme et vos enfants ont droit au plaisir qu'elle donne.

Audela de 700 Stations de Ford au Canada

DENIS M. MARTIN

Edmundston, N. B.



C. routes de grande culture.

VARIÉTÉS RECOMMANDÉES.

Courte blanche améliorée. Variété blanche, demi-longue, parfois rugueuse, manquant d'uniformité mais d'excellente conservation et de bonne valeur alimentaire. On peut la recommander pour toutes les parties du Canada.

Intermédiaire blanche mammoth. Très semblable à la Courte blanche améliorée, mais elle ne convient pas pour des conditions aussi variées. On peut la recommander pour les provinces maritimes, le sud de l'Alberta, quand on la cultive sous irrigation, et pour la Colombie-Britannique.

Blanche de Belgique. Une grande variété, blanche intermédiaire qui rapporte bien généralement, sa valeur alimentaire n'est que passable et dans les saisons humides les racines sont portées à se fendre. Pour cette raison cette variété ne peut être recommandée que pour les provinces maritimes.

Championne d'Ontario. Variété blanche, longue et grosse, manquant d'uniformité mais généralement lisse. Elle se casse généralement au cours de l'arrachage à cause de sa longueur. C'est cepe-

dant une variété qui rapporte beaucoup et qui peut être recommandée pour Ontario et Québec.

Championne du Danemark. Variété intermédiaire jaune clair. Les racines sont généralement lisses, non uniformes, de grosseur moyenne, cette variété rapporte bien et la récolte a une valeur alimentaire considérable. Nous basant sur les résultats des quatre dernières années, nous croyons pouvoir la recommander pour l'est du Canada.

Quantités de graine à semer.

Pour la bonne semence, ayant une forte vitalité, voici les quantités recommandées à l'acre :

Betteraves fourragères : 7 à 8 livres.

Navets : 2 à 3 livres.

Carottes : 3 à 4 livres.

Epoque des semences.

Betteraves fourragères, semer dès que le sol peut être travaillé convenablement au printemps.

Navets, peuvent être semés relativement tard; deux ou trois semaines après les betteraves fourragères.

Carottes, on sème à peu près à la même époque que les betteraves ou un peu plus tard.

Méthode de semences.

Les racines sont une récolte sar-

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express : Arr. Connor N. B. 12.55 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.35 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connor N. B. 3.10 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet

avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Caribon Port Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous

trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, pros

pectus, etc. s'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général Passa-

gers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam
Pulpwood. Correspondence in-
vited.

Address : FRASER Limited,
Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinet-
te et de sapin. Par correspon-
dance.

S'adresser à : FRASER
Limitée, Edmundston, N. B.
17 j. n. o.

clée. Elles doivent donc venir de préférence après une prairie ou un pacage. On sème la graine en lignes espacées de 25 à 30 pouces. Il vaut mieux semer à plat sur une terre propre et exposée à se dessécher, ou dans un district où il tombe peu de pluie. Dans les conditions ordinaires, cependant, il est bon de semer en billons un peu élevés, que l'on a formés avec la charrue, et que l'on aplatit au moyen d'un rouleau à un tiers de leur hauteur originale.

Les semoirs à bras sont généralement les meilleurs. Se servir de préférence d'un semoir auquel est attaché un léger rouleau qui met la terre en contact intime avec la graine.

ON DEMANDE

20 hommes pour travailler au
bois de corde le long du Transcon-
tinentale et le Temiscouata. Les plus
hauts payes seront payés. S'adres-
ser immédiatement à

WILLIE T. PERRON et Cie

211 n. p. Edmundston, N. B.

PERDU

Un paquet a été perdu lundi ma-
tin à partir du Transcontinental à
l'hôtel D. L. Chassé. La personne
qui l'a trouvé voudra bien le
remettre à

M. Lévis CHASSÉ,

Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

LA CRISE !

Des sacrifices sans noms sont faits pour la défense de la liberté du monde assailli par l'Allemand qui déclare se battre pour son "existence." N'oublions pas cette autre crise dans laquelle le sort du terrible trafic des liqueurs subjugué maintenant par les nécessités de la guerre se bat aussi pour existence.

La prohibition doit être maintenant fortifiée d'une manière imprenable aux moyens de l'application vigoureuse de la loi en préparation du combat à venir quand la prohibition devra être finalement ratifiée ou repétée par les votes du peuple dans plusieurs provinces, y compris le Nouveau-Brunswick.

L'Alberta, le Saskatchewan, le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick ont adopté la prohibition durant la guerre. L'Ile du Prince-Edouard a joint de ses bienfaits depuis 1901. La grande majorité des districts de Québec sont "secs". C'est la situation aujourd'hui mais rappelez-vous que la crise viendra après la guerre.

La valeur totale de nourriture détruite par le commerce de boisson en 1916 était approximativement \$7,244,090.22. Ajouté à cela la perte immense des facilités de transportation entravée et retardée en transportant ce grain à la destruction et encore en transportant le produit des brasseries et des distilleries pour faire des hommes moins capables à cette heure solennelle.

Record Splendide de l'Ontario

Depuis le 16 septembre 1916, l'Ontario a joui de l'application efficace de la prohibition à l'exception de quelques districts seulement. L'anti-prohibitioniste le plus hardi n'attend pas le retour du grave malheur de ce commerce dans l'Ontario. Voici des chiffres montrant les résultats dans les plus grandes villes de l'Ontario pour les derniers trois mois de 1915 à 1916.

ARRESTATIONS POUR IVRESSE

	Sous Licence 1915	Sous Prohibition 1916
Toronto	2,908	953
Ottawa	286	234
Hamilton	498	61
London	367	144
Brantford	152	16

Note: "Il est à noter qu'Ottawa n'a pas une grande réduction dans les arrestations pour ivresse. Il est peut être étrange qu'elle montre aucune réduction dans le record d'ivresse, vu qu'elle est séparée de la ville incendiée de Hull par la rivière seulement." PIONEER, Toronto.

Que votre district soit sous la nouvelle loi prohibitive, ou sous l'Acte de Tempérance du Canada, aidez nous à stimuler toute la force de l'opinion publique pour l'application vigilante de la prohibition dans toute la province.

Dominion Temperance Alliance BRANCHE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

DONALD FRASER, Président
Plaster Rock, N. B.
Rev. THOS. MARSHALL, Vice Président
Fredericton, N. B.
W. G. CLARK, Trésorier
Fredericton, N. B.
Rev. H.-C. ARCHER, Secrétaire Exécutif
Fredericton, N. B.

Savoir manger

Il n'y a rien de plus élémentaire que de savoir manger; pourtant ils sont très rares ceux qui mangent comme il faut. Aussi, les dyspeptiques sont légion. On mange mal, avec cette conséquence que l'on digère mal et que les organes tels que l'estomac, la foie, les rognons, astreints à un travail trop lourd, finissent par ne plus fonctionner. La nutrition générale se fait peu ou point, le sang s'appauvrit, les nerfs faiblissent, la vie s'use. Et grand nombre de personnes traitent une vie languissante, parce qu'elles ont désappris l'art de manger.

Avec un régime raisonné, il n'y a pas de dyspepsie qui tienne. Les troubles d'estomac et d'intestins, la dépression nerveuse et l'insomnie, les maux de tête, tous ces dérangements de l'organisme disparaissent quand on sait manger.

Un estomac brisé n'est pas mis en bon état dans quelques jours. Il faut des semaines et des mois d'un régime sévère. L'organe doit d'abord être reposé, puis renforcé. Graduellement, il acquiert la faculté de transformer en nourriture assimila-

ble, les aliments qu'il reçoit; mais si une imprudence vient de nouveau y causer une dépression, on ne regagne l'avantage perdu qu'à force de patience et de fermeté.

Le lait est l'aliment par excellence des personnes à digestion pénible. Mais elles doivent le prendre très frais et surtout à petites gorgées. Lentement, à mesure que l'estomac acquiert des forces, on a ensuite recours aux œufs peu cuits, à la viande rôtie, etc. Mais la transition d'un régime à un autre doit se faire avec prudence il faut habituer l'estomac à telle ou telle nourriture, en mangeant d'abord très peu.

Règle générale, on mange trop, et on mange trop vite. On oublie que la digestion doit se faire dans la bouche avant de se faire dans l'estomac. S'il faut varier la nourriture, pour donner à l'organisme des aliments renfermant tous les sucres et sels nécessaires à la conservation de la vie, il ne faut pas recourir à toute sorte de mets compliqués d'une digestion ingrate. A force de vouloir satisfaire le caprice et la gourmandise, on en est venu à inventer des mets qui mettent l'esto-

mas au supplice. Plus de simplicité serait de mise.

Les mêmes aliments ne sont pas bons pour tout le monde. L'homme

qui dépense beaucoup d'énergie musculaire peut absorber plus de viande que celui qui se tient immobile à un bureau tout le long du jour. Aller au froid et au grand air est requis plus d'aliments, gras que travailler à la chaleur. Un seul bon repas chaque jour doit être suffisant. Qu'on se contente ensuite de légères collations. Habitué que l'on est à manger beaucoup, on trouve cela dur de jeuner un peu; mais on ne tarde pas à s'en porter mieux. Il ne faut pas manger lorsqu'on est fatigué, et il ne faut pas se fatiguer, immédiatement après avoir mangé.

O mon beau Canada !

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (579) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. O mon beau Canada, chant patriotique inédit.
 2. Ma chère Mignonne, confidence amoureuse.
 3. Légèrement, gavotte pour le piano.
 4. Parlons Français, solo et chœur.
 5. Oh ! qui me passera le bois, solo et chœur arrangé par J. O. L.
 6. En Attendant, chanson comique de Désaugiers.
 7. La Sainte Vierge, lai canadien d'origine française.
 8. Les Gondoliers de Venise, pour le piano par Mendelssohn.
- Un numéro, 5 sous; par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1 50; États-Unis, \$2 00. Adresse : L "Passe Temps", 16 Craig St., Montréal.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN,
18-16 St-Jacques, N. B.

On nous apprend que M. J. W. Hall vient de recevoir un char de magnifiques chevaux et juments.



"MADE IN CANADA"

ACHETEZ une FORD A VOTRE FEMME

La Ford est aussi facile à opérer qu'un poêle à cuisine. Des mille et des mille femmes et filles mènent la FORD pour aller au magasin, pour faire des visites, pour aller au théâtre, pour mener les enfants à l'école, pour voyager à la campagne. Vous ne pouvez pas faire un cadeau à votre femme qui sera plus apprécié que ce char moderne que l'on rencontre partout grâce à sa supériorité.



"MADE IN CANADA"

GARAGE FORD

Rue Victoria, EDMUNDSTON

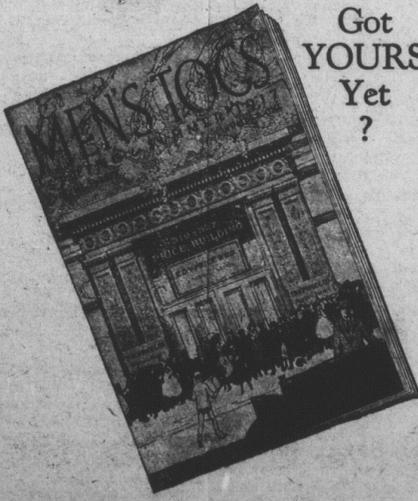
Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles nécessaires, et si vous avez à faire faire des réparages à votre auto, le tout sera fait avec vitesse et vous donnera pleine et entière satisfaction.

J'ai toujours à la disposition du public des chars de seconde main à des conditions faciles. J'échangerai aussi des chars neufs pour des chars de seconde main pour lesquels j'allouerai les meilleurs prix.

N'oubliez pas l'endroit : Rue VICTORIA,
D. M. Martin, Pro.
Agent pour le Comté de Madawaska



Got
YOURS
Yet
?



What you need!

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

THOMAS HEBERT,
Madawaska, Maine.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu
CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes d'Été.



Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

Si l'on va tout au fond des choses, a dit Jules Lemaitre, on trouvera que le véritable et le principal objet des réunions mondaines, c'est l'exhibition de la femme, accommodée, attifée, harnachée, habillée ou déshabillée de la meilleure façon possible pour charmer les yeux des hommes et pour les tenter.

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se rendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA STRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne... 15 cts

NOTES LOCALES

M. H. U. Daigle, marchand bien connu de St-Jacques vient de recevoir un char à 7 passagers, modèle Willys-Knight

La cour de comté sous la présidence de son honneur le Juge Carleton s'est ouverte ce matin pour ce terminer aussitôt

Enfin nous voilà en plein progrès, en pleine civilisation. Nous avons eu notre première grève; un "strike" comme on dit en bon français.

C'est dimanche prochain au couvent d'Edmundston qu'aura lieu l'exposition des travaux des enfants. Les parents et le public en général sont invités

M. Joachim Therrien de passage à nos bureaux nous disait que les pluies continuelles ont causés beaucoup de dommages à la Rivière-Verte.

St-Basile, N. B.

C'est le 28 et le 29 courant qu'aura lieu le bazar annuel de l'Hotel Dieu de St Basile.

On sait tout le bien que fait cette institution dans notre comté, malgré des revenus très limités. On

sait avec quel dévouement les bonnes religieuses se consacrent au service des pauvres malades et des orphelins.

Par malheur cette institution vient de subir un désastre. L'incendie de la grande grange a causé une perte énorme à cette maison charitable.

C'est pour nous gens du Madawaska que l'Hotel Dieu de St Basile a été créé. C'est pour nous que les religieuses se dévouent corps et âme et se privent parfois du nécessaire pour faire la charité.

Ce qui est important, c'est que chacun fasse sa petite part, que chacun fournisse un obole. Le résultat de ces petites offrandes réunies sera une pluie de bienfaisance qui tombera sur notre comté et le rendra plus prospère, car "Un verre de lait en Son Nom aura sa récompense."

Funérailles

Vendredi, le 15 Juin avait lieu les funérailles de feu Amanda LeBel sœur de notre concitoyen, Jos F. LeBel, tailleur. Une grande foule suivait le cortège funèbre.

Les porteurs étaient MM. Jos Tétu, A. E. Thibault, Jos Berubé et J. Augure Bernier. Conduisant le deuil ses frères, MM Jos F. LeBel d'Edmundston, Tailleur, George LeBel, commerçant de bois en gros de Montréal, sa sœur Melle Léopoldine LeBel d'Edmundston et sa nièce Mde Arthur Laplante de Rivière-du-Loup.

Le Croisé

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

SOMMAIRE DE LA DOUBLE LIVRAISON JUIN ET JUILLET 1917

Conseil du Pape. "Vœu national". Catholiques avant tout; Mgr L. A. Paquet. Au service des intérêts français: Consécration des Agriculteurs canadiens au Sacré Cœur; Le culte des traditions françaises; La forte trempe de notre race; abbé L. Groulx; Canadiens français, ne dérogeons pas; Henri Bourassa; Acadiens et Canadiens français; Grand obstacle à l'unité nationale. Officiel du Comité. P. L. F. "Prix du Parler français"; Pour la solidarité française en Amérique. Rappels aux principes: Le secret du bonheur des peuples; Mgr L. A. Paquet; Danger pour notre unité nationale; L'Action Catholique; Le catholicisme, principe de vie; R. P. J. P. Archambault, S. J.; Invites à l'union; Henri Bourassa; Le palladium britannique: l'Echo du Nord; Patriotisme canadien; Arthur Sauvé, M. P. P.; Patriotisme religieux; Mgr. Ig. Bourget. Jésus roi par

Université du Collège St-Joseph

(Suite de la première page)

présenté à J. Albert Dionne, Edmundston, N. B. Prix Reilly—(\$10.00 en or.) Offert par E. A. Reilly, B. A., K. C. Moncton, N. B. pour excellence en Méthématiques, présenté à Henri Binet, Iles Madeleine, P. Q.

Prix d'Histoire du Canada—(\$10.00 en or.) Offert par le Révérend J. V. Gaudet Ammonier du 165e présenté à Péa Martin, St Hilaire, N. B.

Prix Tremblay—(\$10.00 en or.) Offert par M. Arthur Tremblay, Moncton, N. B. pour excellence en Latin présenté à Alfred Pellerin, Moncton, N. B.

Prix Dargan—(\$10.00 en or.) Offert par le Révérend Wm Dargan Co'ennan Alberta, pour excellence en Latin (Cours Anglais) présenté à Joseph C. Keohan, Fredericton Road, N. B.

Prix McSweeney—(\$10.00 en or.) Offert par M. A. E. McSweeney Moncton, N. B. pour excellence en Mathématiques et en Sciences dans la 1ère année Universitaire, présenté à J. Edgar Poirier, Grande Digue, N. B.

Prix de la "Banque Provinciale"—(\$10.00 en or.) Offert par la "Banque Provinciale" Moncton N. B. pour excellence dans les études commerciales présenté à Joseph Thibault, Isle-Verte, P. Q.

Prix Murray—(\$10.00 en or.) Offert par M. Stanley M. Murray, Corps Medical de l'Armée Canadienne France, pour excellence en Mathématiques au Cours Académique présenté à Frédéric C. Carney, Oromocto, N. B.

Prix d'art Oratoire—(\$5.00 en or.) Offerte par le Révérend E. P. Chouinard, St Paul de la Croix, P. Q. présenté à A. P. Noel McLaughlin Boutouche N. B.

Prix d'art Oratoire Cours anglais—(\$5.00 en or.) Offert par le Révérend F. X. Collette, Cap Pele, N. B. présenté à T. Frank Cashen Sydney Mines N. E.

Médaille J'or de Sprott—Offerte en concours entre toutes les institutions suivant le Système de Calligraphie d. A. F. Sprott, Toronto, méritée pour l'année 1916 par Augustin P. Dallaire, Ste Marie N. B.

Prix Haché—(\$5.00 en or.) Offert par M. A. F. Haché, Organisateur des Artisans, Meteghan N. E. pour excellence en Calligraphie, présenté à Paul Levasseur, Menoganui, P. Q.

Prix Bourgeois—(\$5.00 en or.) Offert par M. Joseph J. Bourgeois, Moncton N. B. pour excellence en Calligraphie, présenté à Joseph Thibault, Isle-Verte, P. Q.

Prix P. A. Belliveau—(\$5.00 en or.) Offert par M. P. A. Belliveau Moncton, N. B. pour excellence en Sténographie, présenté à Paul Levasseur Kénogami, P. Q.

Prix Parker—(\$5.00 en or.) Offert par M. R. U. Parker D. A. R. Halifax, N. E. pour les jeux athlétiques; présenté à T. Frank Cashen, Sydney Mines N. E.

Médaille du "Parler Français"—Offerte par "La société du Parler Français au Canada" présentée comme prix d'excellence dans la classe de Rhétorique Française, à Albert Leménager, Grande Digue, N. B.

Les idées d'un farceur

LA VIE EST CHÈRE, POURQUOI? Parce qu'il y a des Boches en Allemagne.

Parce que c'est la guerre. Parce que c'est la guerre des Vandales.

Parce que le peuple n'économise pas. Parce qu'il n'en reçoit pas l'exemple.

Parce qu'il n'y a plus d'équilibre entre l'offre et la demande. Parce qu'il y a trop de consommateurs.

Parce qu'il n'y a pas assez de producteurs. Parce qu'il y a trop de parasites.

Parce qu'il y a trop d'écumeurs. Parce qu'il n'y a pas assez d'honnêteté.

Parce qu'il y a trop de faillites. Parce qu'il y a de crédit et qu'on s'en abuse.

Parce qu'il y a trop de dettes. Parce qu'il y a trop de luxe.

Parce qu'il y a trop de gourmandise. Parce qu'il y a trop d'orgueil.

Parce qu'on ne distingue pas un serviteur de son maître. Parce qu'on ne distingue pas un employé de son patron.

Parce que ma cuisinière travaille un mois pour s'acheter un chapeau. Parce que votre sténographe travaille quinze jours pour s'acheter une paire de bottines.

Parce qu'il y a trop de six cylindres et trop de "Ford". Parce qu'il y a trop de pianos dans les demeures et pas assez de chaux au dehors.

Parce qu'on brûle trop d'essence et moins de chandelle. Parce qu'un homme s'habille trop et la femme pas assez.

Parce que trop s'habiller pour l'homme est dispendieux. Parce que ne pas s'habiller pour la femme coûte encore plus cher.

Parce qu'on n'est pas riche mais qu'on vit "beau". A. H.

A Vendre

Une maison sur la rue St François avec magasin, à vendre ou à louer.

Une autre maison sur la rue Rice à vendre.

J'ai aussi un ameublement complet de maison à vendre à prix modéré.

S'adresser à Mde NARCISSE MARQUIS, Edmundston N. B.

Dieu lui meme !...

Louis Forest raconte, dans le "Matin", cette charmante légende que connaissent parait-il, tous les petits Luxembourgeois.

Le bon Dieu se promenait quand il vit un homme qui, assis sur un talus, pleurait à chaudes larmes.

—Pourquoi pleures-tu ? demanda le bon Dieu.

—Pourquoi je pleure ? Parce que je suis Prussien.

Alors le bon Dieu s'assit sur le talus à côté de l'homme,—et il se mit à pleurer aussi.

Quelques anecdotes

Petit souvenir de l'occupation allemande

Des officiers allemands faisaient sonner bien haut leurs pousesses : —Toutes les villes de France levant lesquelles nous nous présentons tombent en notre pouvoir

Et ils citaient Lion, Cambrai Saint-Quentin, Lille, Verdun peut-être Nous avions les nouvelles; vraies; un Français répliqua donc : —Et Dunkerque ?

—Dunkerque à nous

—Et Calais ?

—Calais à nous;

—Oh ! Sapristi !

—Sapristi à nous

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine Session de la Législature du Nouveau-Brunswick pour amender le Chapitre 166 des Statuts Consolidés du Nouveau-Brunswick 1903 afin que dorénavant les échelons d'Edmundston puissent être choisis n'importe où dans la ville sans distinction de quartier; et aussi, afin que la ville puisse faire un emprunt temporaire chaque année de Dix Mille Piastres (\$10,000.00) en cas de besoins urgents.

Daté ce 22e jour de mai, A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

NOTICE is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston to the Legislative Assembly of New-Brunswick at its next Session, to amend Chapter 166 of the Consolidated Statutes of New-Brunswick 1903 so as to enable any person to be nominated for Alderman for any Ward in the said Town notwithstanding he is not a resident of said Ward, provided he is otherwise qualified to be so nominated; also, to enable the Town of Edmundston to make a temporary loan every year of a sum not exceeding Ten Thousand Dollars (\$10,000.00).

Dated the 22nd day of May, A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" 3-41 MAX. D. COLLETT, R. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, R. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau: Grand Falls St-Léonard, tous les jendis de cha que semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PHONE 34 PIO H. LAPORTE, Médicin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "1" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médicin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D. Médicin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris. Médicin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau: 151 rue Lafontaine Fraserville, P. Q. Tél. Kamouraska, No. 325 Tél. National "519 Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir: 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle, DENTISTE Martin "Bloc" - Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. RATE, Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE, HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE, MARDHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH. Par ordre, A. P. LABBIE, Manager. Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Leonard, N.B. Agency: Van Buren, Maine.

A nos abonnés Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.